



Festival
Classica



SUPERTRAMP SYMPHONIQUE

Ariel Coulombe / OFC / Simon Fournier

16^e édition

11 juin 2026 – 19h30

Cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue

Longueuil

En collaboration avec



Supertramp Symphonique

Programme

(90 min sans entracte)

Arrangements orchestraux :
Peter Brennan, Simon Fournier

Supertramp

Take the Long Way Home,
Roger Hodgson, Rick Davies

Breakfast in America, Roger Hodgson, Rick Davies

It's Raining Again, Roger Hodgson, Rick Davies

Hide in Your Shell, Roger Hodgson, Rick Davies,
arr. Richard Anthony Hewson

Fool's Overture, Roger Hodgson, Rick Davies,
arr. Richard Anthony Hewson, Michel Colombier

Dreamer, Roger Hodgson, Rick Davies,
arr. Richard Anthony Hewson

Give a Little Bit, Roger Hodgson, Rick Davies

Sister Moonshine, Roger Hodgson, Rick Davies,
arr. Richard Anthony Hewson

Crime of the Century, Roger Hodgson, Rick Davies,
arr. Richard Anthony Hewson

Child of Vision, Roger Hodgson, Rick Davies

Even in the Quietest Moments, Roger Hodgson,
Rick Davies, arr. Richard Anthony Hewson,
Michel Colombier

Ain't Nobody but Me, Roger Hodgson, Rick Davies,
arr. Richard Anthony Hewson

Goodbye Stranger, Roger Hodgson, Rick Davies

Bloody Well Right, Roger Hodgson, Rick Davies,
arr. Richard Anthony Hewson

RAPPEL

School, Roger Hodgson, Rick Davies,
arr. Richard Anthony Hewson

The Logical Song, Roger Hodgson, Rick Davies

Artistes

Ariel Coulombe, voix principale

Formation rock

Raphaël D'amours, guitare

Marie-Anne Arsenault, basse électrique

Marie-Jeanne Ethier, claviers

Geoffroy Doyon, batterie

Louis Plouffe, saxophone

Ensemble ArtChoral

Directeur général et artistique : Matthias Maute

Orchestre du Festival Classica

Directrice et gérante : Marie-Anne Rozankovic

Chef d'orchestre : Simon Fournier

À propos

De *The Logical Song* à *Breakfast in America*, Supertramp a façonné un univers mêlant lucidité, mélancolie et élans de liberté. Festival Classica vous invite à suivre ce parcours musical – où les rêveurs ne sont jamais bien loin – lors d'un concert symphonique qui célèbre l'œuvre du groupe emblématique. Orchestre, groupe rock et chœur s'unissent autour de la voix d'Ariel Coulombe, soliste invité, pour faire résonner toute la richesse et la profondeur du répertoire dans une relecture ample et captivante. Une véritable célébration qui saisit l'essence même du groupe. Pas besoin de prendre le long chemin : laissez-vous simplement guider jusqu'à ce concert exceptionnel.

Un mot de Simon Fournier

Chef et arrangeur

À l'été 1979, à 15 ans, je me retrouvais au parc Jarry pour voir Supertramp lors de la tournée *Breakfast in America*. Un moment mémorable, du moins à ce qu'on m'a raconté, car mes souvenirs, pour être honnête, sont plutôt flous. J'ai le vague souvenir d'une mer de gens debout devant moi, ondulant comme un seul corps, alors que moi, j'essayais tant bien que mal de rester debout sur mes deux jambes. Disons que l'atmosphère — au sens littéral — était plutôt chargée, ce qui était normal pour l'époque. Alors, si mes souvenirs de ce concert sont flous, c'est probablement la preuve irréfutable que j'y étais.

Et pourtant, quelque chose est resté. Une sensation diffuse, une énergie, une liberté. La musique de Supertramp a continué de m'accompagner bien après que la brume se soit dissipée. Une musique où tout est permis et qui, telle ma propre quête musicale, abolit les frontières qui séparent trop souvent les praticiens de l'art musical du commun des mortels.

Ce concert d'aujourd'hui est, pour moi, une façon de retrouver ces émotions — avec un peu plus de clarté cette fois-ci — et de leur donner une nouvelle dimension. Revisiter ces chansons avec l'orchestre, c'est comme ressortir une vieille cassette... mais en ultra haute définition. Merci d'être ici, bien ancrés dans vos sièges — un confort que j'aurais certainement apprécié en 1979. Mais cette fois, je compte bien me souvenir de chaque instant.

Notes de programme

Benjamin Goron, musicologue

Plonger dans l'univers de Supertramp, c'est accepter une invitation à la fois douce et vertigineuse, un voyage entre lucidité et rêverie, entre ironie mordante et mélodies lumineuses. « Please tell me who I am », chante la voix fragile et reconnaissable entre toutes dans *The Logical Song* — une question existentielle posée avec une simplicité désarmante. Ailleurs, une autre promesse flotte dans l'air : « Take a look at my girlfriend, she's the only one I got », comme un clin d'œil à la fois tendre et désabusé. Dès les premières notes, Supertramp installe un monde sonore unique où les claviers scintillent, où les saxophones s'époumonent, où l'harmonica croise le fer avec le Wurlitzer et où les voix semblent dialoguer avec nos propres incertitudes. Ce concert symphonique est une invitation à redécouvrir l'univers de Supertramp, à s'y perdre et à s'y reconnaître.

L'aventure Supertramp naît à la fin des années 1960, au cœur d'une époque en pleine mutation. Fondé par Rick Davies et Roger Hodgson, le groupe se distingue rapidement par une alchimie rare : deux auteurs-compositeurs aux sensibilités complémentaires, l'un ancré dans un blues rock plus terrien, l'autre porté par une écriture plus introspective et mélodique. Cette dualité donne naissance à un son immédiatement identifiable, mêlant rock progressif, pop sophistiquée et touches de jazz. Après des débuts mouvants, le groupe trouve sa forme définitive au milieu des années 1970 avec l'arrivée de musiciens clés : le bassiste Dougie Thomson, le batteur Bob Siebenberg et surtout le saxophoniste et clarinettiste John Helliwell, dont les interventions deviendront indissociables du son Supertramp. Cette formation stabilisée permet l'émergence d'une identité forte, pleinement affirmée.

Crime of the Century, sorti en septembre 1974, est le premier grand succès de Supertramp. Ce troisième album studio du groupe a marqué un tournant radical vers un son plus structuré et mieux produit par rapport à leurs précédents travaux. L'une des pièces phares, *Dreamer*, est devenue un tube, captivant le public grâce à son introduction caractéristique au piano électrique Wurlitzer et à son refrain inoubliable. Le groupe enchaîne les succès, culminant avec *Breakfast in America*. Cet album de 1979, où l'on retrouve *The Logical Song*, *Goodbye Stranger* et *Take the Long Way Home*, consolide la place de Supertramp dans l'histoire du rock. Cet immense succès mondial est porté par une tournée gigantesque qui les mène notamment au mythique Pavillon de Paris en 1979, une série de concerts restée célèbre pour son ampleur et son énergie, immortalisée dans l'album live Paris.

Derrière cette réussite éclatante, des tensions apparaissent peu à peu entre Rick Davies et Roger Hodgson, liées à leurs visions artistiques divergentes et à leurs aspirations personnelles. En 1983, après l'album *...Famous Last Words...*, Hodgson quitte le groupe, marquant une rupture majeure. Supertramp poursuit néanmoins son chemin sous la direction de Davies, explorant de nouvelles orientations musicales dans les années 1980 et 1990, avec des albums comme *Brother Where You Bound* ou *Free as a Bird*.

Au-delà du groupe de rock, Supertramp est une fabrique d'atmosphères, un laboratoire sonore où chaque instrument trouve sa place dans un équilibre délicat. Les claviers électriques, signatures sonores

incontournables, dialoguent avec la guitare, tandis que le saxophone, souvent mélancolique, apporte une couleur presque cinématographique. Les voix de Hodgson et Davies, contrastées mais complémentaires, incarnent cette dualité : l'une claire et aérienne, l'autre plus grave et ancrée. Ensemble, elles donnent vie à des chansons qui interrogent le monde moderne, ses normes, ses contradictions et ses illusions. La musique de Supertramp, accessible sans être simpliste, ambitieuse sans être hermétique, a ouvert de nouvelles perspectives. Le groupe s'adresse à un large public tout en conservant une profondeur d'écriture, abordant des thèmes universels : l'identité, l'éducation, la réussite, la solitude.

Le programme du concert est une traversée des grands moments de l'histoire de Supertramp. *Give a Little Bit*, avec son message simple et universel de générosité, ouvre un espace de partage immédiat avec le public. *The Logical Song*, véritable bijou d'écriture, continue de résonner avec une actualité troublante, tant ses questionnements sur l'identité et la conformité restent pertinents. *Dreamer*, avec son énergie presque enfantine, rappelle l'importance de ne pas renoncer à ses aspirations, même face aux réalités les plus contraignantes. *School*, dénonçant les limites du système d'éducation, déploie une tension dramatique qui trouve dans la version orchestrale du Festival Classica un terrain d'expression particulièrement fertile.

Chaque chanson porte en elle une histoire, une émotion, une époque. *Breakfast in America*, par exemple, incarne à la fois le rêve américain et son envers, entre fascination et critique implicite. Derrière ses mélodies accrocheuses se cache une réflexion plus profonde sur la réussite, l'exil et l'identité culturelle. Ce double niveau de lecture est sans doute l'une des forces majeures de Supertramp : une capacité à séduire immédiatement tout en invitant à une écoute plus attentive. Ce concert n'est donc pas seulement un hommage : c'est une célébration vivante, un dialogue entre passé et présent. En réunissant orchestre, groupe rock et chœur, le Festival Classica propose une expérience à la fois fidèle et audacieuse, où chaque spectateur est invité à redécouvrir ces chansons sous un jour nouveau.

Artistes

Ariel Coulombe
Voix principale



Raphaël D'amours,
Guitare



**Marie-Anne
Arsenault,**
Basse électrique



**Marie-Jeanne
Ethier**
Clavier



Geoffroy Doyon,
Batterie



Louis Plouffe,
Saxophone



Simon Fournier
Chef d'orchestre



**Marie-Anne
Rozankovic**
Directrice générale
et gérante



**Ensemble
ArtChoral**



ARTCHORAL

Matthias Maute, directeur général et artistique

Sopranos

Dahlia Gamache
Jen Hall
Emma Hannan
Kimberly Lynch
Fredericka Petit-Homme
Florence Tremblay

Altos

Gabrielle Cloutier
Cristine Cimon-Fortier
Marie-Pierre de Brienne
Ghislaine Deschambault
Claudine Ledoux
Marie-Andrée Mathieu

Ténors

Jean-Sébastien Allaire
Kerry Bursey
Bernard Cayouette
Arthur Tanguay-Labrosse

Basses

Alasdair Campbell
John Giffen
Clayton Kennedy
Guillaume St-Cyr

ORCHESTRE DU FESTIVAL CLASSICA

Premiers violons

Oleg Larshin, violon solo
Veronica Ungureanu, violon solo associée
Marie-Anne Rozankovic
Anastasia Virlan
Brigitte Dajczer

Seconds violons

Olga Semionova, second violon solo
Anne Saint-Cyr, second violon associée
Victoria Dathe
Fiona Marchetto

Altos

Julie Dupras, alto solo
Madeleine Messier, alto associée
Samuel Hogue

Violoncelles

Loredana Zanca, violoncelle solo
Aidan Fleet, violoncelle associé
Amos Friesen

Contrebasse

Etienne Lafrance

Flûtes

Sophie Lemaire, flûte solo
Mathilde Vaillancourt

Hautbois

Elise Poulin, flûte solo

Sacha Payette

Clarinete

Julien Deguire, clarinette solo

Basson

Mariana Olaiz-Ochoa, basson solo

Cors

Simon Bourget, cor solo

Mathilde Lepage

Trompettes

Aura West, trompette solo

André Thouin

Trombone

Yori Lang

Percussions/timbales

David Therien-Brongo, percussion solo

Julien Bélanger, percussion associé

Équipe Classica

Directeur général et artistique : **Marc Boucher**

Directrice adjointe : **Julie Valois**

Directrice administrative et responsable de la billetterie : **Nathalie Houde**

Directrice des communications et gestionnaire des médias sociaux : **Catherine Loiseau**

Directeur de production, spectacles en salle : **Gabriel Vasiliu**

Directeur de production, opérations lyriques (NOM) : **Isabeau Proulx Lemire**

Directeur de production, concerts extérieurs : **Dominique Arcand**

Coordonnatrice des contenus, site web et programmes : **Marie-Christine Lance**

Responsable des contrats et coordonnatrice des bénévoles : **Martine Bergeron**

Adjointe à la billetterie : **Carmelle Gauvin**

16^e édition

22 mai au 14 juin 2026

festivalclassica.com

DES CONCERTS DANS VOS CORDES

Découvrez toute la programmation

En collaboration avec

